

Vu AP

Le candidat traitera au choix l'un des deux sujets

Sujet de type I : Contraction de texte et discussion

Texte :

Je suis heureux de participer avec vous aujourd'hui à ce rassemblement qui restera dans l'histoire comme la plus grande manifestation que notre pays ait connue en faveur de la liberté. Il y a un siècle de cela, un grand américain qui nous couvre aujourd'hui de son ombre symbolique signait notre Acte d'Emancipation. Cette proclamation historique faisait, comme un grand phare, briller la lumière de l'espérance aux yeux des millions d'esclaves noirs marqué au feu d'une brûlante injustice. Ce fut comme l'aube joyeuse qui mettait fin à la longue nuit de leur captivité.

Mais cent ans ont passé et le Noir n'est pas encore libre. Cent ans ont passé et le Noir est toujours tristement entravé par les liens de la ségrégation, les chaînes de la discrimination ; cent ans ont passé et le Noir vit encore sur l'île solitaire de la pauvreté, dans un vaste océan de prospérité matérielle ; cent ans ont passé et le Noir languit toujours dans les marges de la société américaine et se trouve en exil dans son propre pays. C'est pourquoi nous sommes accourus aujourd'hui en ce lieu pour rendre manifeste cette honteuse situation.

En un sens, nous sommes montés à la capitale de notre pays pour toucher un chèque. En traçant les mots magiques qui forment notre constitution et notre déclaration d'indépendance, les architectes de notre République signaient une promesse dont héritait chaque Américain. Au terme de cet engagement, tous les hommes, les Noirs, oui, aussi bien que les Blancs, se verraient garantir leur droit inaliénable à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur.

Il est aujourd'hui évident que l'Amérique a failli à sa promesse en ce qui concerne ses citoyens de couleur. Au lieu d'honorer son obligation sacrée, l'Amérique a délivré au peuple noir un chèque sans valeur ; un chèque qui est revenu avec la mention « provisions insuffisantes ». Nous ne pouvons croire qu'il n'y ait pas de quoi honorer ce chèque dans les vastes coffres de la chance en notre pays. Aussi sommes-nous venus encaisser ce chèque, un chèque qui nous fournira sur simple présentation les richesses de la liberté et la sécurité de la justice.

Nous sommes également venus en ce lieu sanctifié pour rappeler à l'Amérique les exigeantes urgences de l'heure présente. Il n'est plus temps de se laisser aller au luxe d'attendre ni de prendre les tranquillisants des demi-mesures. Le moment est maintenant venu de réaliser les promesses de la démocratie, le moment est venu d'émerger des vallées obscures et désolées de la ségrégation pour fouler le sentier ensoleillé de la justice raciale ; le moment est venu de tirer notre nation des sables mouvants de l'injustice raciale pour la hisser sur le

roc solide de la fraternité ; le moment est venu de réaliser la justice pour tous les enfants du Bon Dieu. Il serait fatal à notre nation d'ignorer qu'il y a péril en la demeure.

Cet étouffant été du légitime mécontentement des Noirs ne se terminera pas sans qu'advienne un automne vivifiant de liberté et d'égalité [...]

Martin Luther King, je fais un rêve, Paris, Bayard Edition, 1987, PP 62-63.

Consigne :

1. Résumé : (09pts)

Ce texte comporte 503 mots. Faites-en un résumé de 125 mots avec une marge de 12 mots en plus ou en moins. Vous prendrez soin de mentionner le nombre de mots exact de votre résumé.

2. Discussion : (09 pts)

Selon Martin Luther King, « Mais cent ans ont passé et le Noir n'est pas encore libre. Cent ans ont passé et le Noir est toujours tristement entravé par les liens de la ségrégation, les chaînes de la discrimination ; cent ans ont passé et le Noir vit encore sur l'île solitaire de la pauvreté, dans un vaste océan de prospérité matérielle ; cent ans ont passé et le Noir languit toujours dans les marges de la société américaine et se trouve en exil dans son propre pays. » A partir de votre expérience, pensez-vous que le Noir soit toujours marginalisé et appauvrit dans la société de nos jours ? Vous répondrez à cette question dans un développement étayer d'exemples tirés de votre culture générale.

Présentation 2pts

Sujet de type III : Dissertation / Discussion

Selon Stendhal, « le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route. » Commentez et discutez cette affirmation à la lumière des œuvres littéraires lues ou étudiées.